

Introduction

Dès 1960 grâce au développement de la critique littéraire, la problématique était la suivante: Qu'est - ce que la critique littéraire?

Quelle est sa fonction et quelles sont ses méthodes, lorsqu'elle commence à avoir des relations avec les sciences humaines et expérimentales, lorsqu'elle prend leurs concepts et les utilise dans son domaine propre. Mais d'autres mettent en doute cette relation entre la critique littéraire et les autres sciences dont la spécificité est différente.

Or, les réactivités psychologiques sociologiques ou philosophiques dominent la critique littéraire dont le rôle est d'atteindre les significations cachées et profondes de l'oeuvre. Pour ne pas oublier la spécificité de celle dernière, il faut s'appuyer sur la théorie générale des signes. Donc, une critique littéraire objective se fondera sur les résultats des sciences humaines pour éclairer les significations de l'oeuvre; car la critique est proche de la science, lorsqu'elle travaille sur l'analyse du langage, sur la symbolique de l'oeuvre littéraire, sans oublier que cette dernière est un événement anthropologique,

Or, ce qu'on peut remarquer à notre époque, c'est que les voies et les points de vue théoriques sont nombreux, même si ces derniers temps on observe le succès de la tendance scientifique.

N'oublions pas que la méthode structurelle commence à prendre une grande place autant dans la critique que dans le domaine des sciences humaines en général. Cette évolution amène à dire qu'il y a une épistémologie cachée qui pousse la critique littéraire vers une nouvelle philosophie positiviste, toute étude critique tendant à être scientifique.

En réalité lorsqu'on envisage ces voies bien spécifiques de la critique que l'on rencontre chez Barthes, Goldmann et Shomsky.. on ne trouvera pas de méthode, de conception qui leurs sont communes, car même s'ils travaillent tous dans le domaine de la critique littéraire, ils ne l'abordent pas de la même manière, Il y a ceux qui insistent sur l'objectivité de l'oeuvre sans tenir compte de la personnalité de la critique de l'écrivain ou de la société dans laquelle il vit, d'où une focalisation sur l'oeuvre en tant que telle sans considérer les faits qui ont participé à sa genèse.

Il y a également ceux qui insistent sur les rapports entre l'univers de l'oeuvre et celui du monde. Sans doute existe-t-il entre eux des points de rencontre tant au plan intellectuel que méthodologique, du fait qu'ils sont tous traversés par les courants scientifiques de leur époque.

En fait ce qui rapproche Barthes et Goldmann, ce n'est pas le concept de l'oeuvre littéraire mais c'est leur soutien au positivisme et à l'utilisation des méthodes des sciences expérimentales et humaines. Donc, dire que la critique littéraire est une science et non pas un art, voudrait dire

que les méthodes de la critique sont transformées et. qu'elles ne se fondent plus sur des spéculations métaphysiques, Elles se basent sur un travail scientifique méthodique pour étudier sur un travail scientifique méthodique pour étudier les oeuvres littéraires et artistiques en général qu'on considère comme un phénomène structurel, comme une construction ou bien comme un système de vie. On peut dire que la tâche de la critique littéraire doit être scientifique tant que l'oeuvre littéraire contient une langue symbolique profonde ayant plusieurs sens qu'il faut étudier et comprendre, ce qui oblige le spécialiste (chercheur ou critique) à se fonder sur les méthodes des sciences humaines et exactes.

Ceci s'explique par le fait que, tout que la critique littéraire n'aura pas créé ses propres instruments d'investigation scientifique, elle devra nécessairement utiliser ceux des autres sciences qui lui permettent de tendre vers l'objectivité.

Néanmoins cette approche ne rend pas compte des phénomènes littéraires dans leur ensemble car l'oeuvre n'a pas seulement une construction rationnelle, mais aussi une structure multi sens et multi signification qui prend toute sa valeur à travers l'intersection de ses deux aspects et de leur capacité à exprimer le réel dans sa totalité.

Il n'en reste pas moins que la "nouvelle" critique propose un modèle d'interprétation qui régénère la critique littéraire. Le livre de Goldmann "Pour une sociologie du roman" (1965), celui de Barthes "Le degré

zéro de l'écriture" (1965), sont là pour apporter la preuve de cette régénérescence et on comprend les effets qu'ils ont eu dans le monde de la critique, Leurs théories venaient établir le fondement de l'avenir.

Devant le contenu de cette expression qui considère la construction de la science de la littérature comme nécessaire pour comprendre les significations de l'oeuvre littéraire, ce qui nous intéresse d'après cela, c'est de découvrir la vue scientifique du thème idéologique qui contient le mouvement de la nouvelle critique. La nouvelle critique apparut pour exprimer dans ses profondeurs le besoin de la littérature contemporaine d'être un langage critique ayant un caractère scientifique. Elle est l'expression naturelle de la théorie scientifique. La recherche d'un langage scientifique pour la critique s'accompagne de l'apparition dans le domaine de la critique d'une attitude. Ainsi, a - t- elle donné naissance à une dialectique critique s'opposant à la critique traditionnelle. L'exemple de cette situation théorique, c'est le défi qu'ont lancé ceux qui faisaient appel à la nouvelle critique.

A leur tête, on trouve Barthes avec son oeuvre "Critique et vérité" L'essai de Goldmann donne à la littérature une explication scientifique et sociologique se fondant sur les conceptions de la sociologie.

Ici se passe un genre de rencontre entre la sociologie scientifique nouvelle et la critique nouvelle D'autre part le point de rencontre entre les deux tendances se fait au niveau

théorique, si ce n'est que la tendance scientifique de la critique (c'est - à - dire l'explication de l'oeuvre selon un langage scientifique) n'était pas la même [que cette nouvelle lecture de la littérature] chez Goldmann, que chez ceux qui lui ont succédé.

L'Essai de Goldmann donne à la littérature une explication scientifique et sociologique se fondant sur les conceptions de la critique structurale et les conceptions de la sociologie.

Ainsi, la nouvelle critique ne part pas seulement d'un simple mouvement méthodologique scientifique montrant l'importance de la langue scientifique dans l'explication des phénomènes littéraires, car le centre autour duquel tourne la problématique littéraire qu'affronte le chercheur ou le critique est: Qu'est - ce que l'oeuvre littéraire selon cette nouvelle critique?

On pourrait dire que ces opinions démontrent la succession de la critique littéraire aux sciences expérimentales et humaines, surtout que Barthes et Goldmann déclarent que les efforts critiques qu'elle exerce sont les seules possibilités de recourir aux autres domaines des sciences humaines, au bénéfice de la critique littéraire en considérant que la critique littéraire, aujourd'hui, "a fait dans ses replis l'étude des structures dans l'oeuvre et ses significations".

Alors, malgré cela il nous est indispensable d'essayer de reconnaître la situation actuelle de l'oeuvre d'après le

mouvement de la nouvelle critique ou plutôt ce que veut dire le critique après le développement des études critiques dans le domaine de la psychanalyse de la sociologie et de la phénoménologie, etc...

Entre autre, il est certain que les critiques comme Goldmann, Barthes et Dobrovsky, gardent beaucoup de gratitude dans leurs profondes pensées critiques, pour les disciplines méthodologiques, par les quelles ils avaient appris la seule méthode qui fasse le lien critique. Mais il y a malgré cela, une ambiance intellectuelle commune qui justifie leur rassemblement.

Le critique français contemporain Dobrovsky a souligné l'existence des significations communes qui regroupent tous ceux qui appartiennent à la nouvelle critique comme Todorov (critique formaliste), Bloom (critique psychologique), Linhardet (critique Sociologique), etc...

Nous ne sommes pas intéressés ici à chercher les points communs entre les différentes tendances de la nouvelle critique, mais il nous suffit de dire avec Dobrovsky que la nouvelle critique a un, et un seul, idéal commun qui se résume dans la recherche d'une langue scientifique pour l'œuvre littéraire.

Mais cet idéal commun n'empêche pas l'existence de profondes différences méthodologiques.

Ainsi nous arrivons à une théorie empirique sous l'influence des sciences humaines et expérimentales, Cet essai compte par ses quelques aspects utopiques et non pas

scientifiques. Cela malgré la présence d'une quantité important de citations théoriques distinctes et fort mélangé entre elles - mêmes. Dans la critique contemporaine, cette théorie s'inspire des écrits de Barthes, Goldmann, Maurois, etc...

Mais, maintenant, on peut dire, que la critique littéraire, de nos jours aimerait. établir un ensemble de théories empiriques qui aide le chercheur ou le critique à tirer des conclusions générales ayant un rapport avec l'existence d'une relation scientifique entre la structure de l'oeuvre et ses éléments internes, on bien entre les structures internes et les structures externes en se fondant pour cela sur des observations.

Les hypothèses et les expériences empiriques doivent commencer par obéir à des normes spirituelles dans quoi que l'analyse de l'oeuvre, les conceptions métaphysiques fournissent à la critique littéraire ainsi qu'à d'autres sciences.